

A

B

C

1

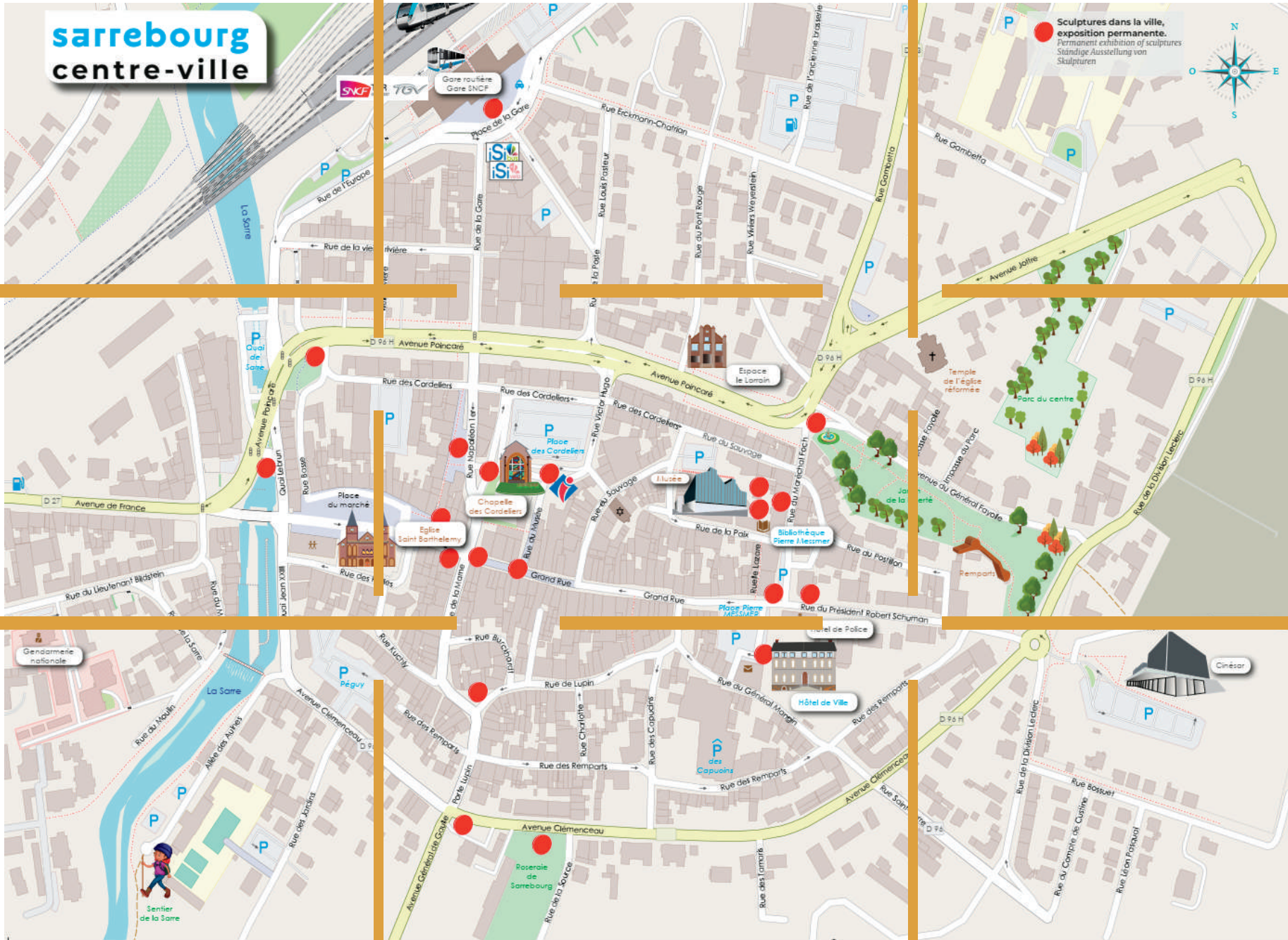
1

2

2

3

3



A

B

C

Les bords de la Sarre (A2)

La Sarre a toujours joué un rôle prépondérant dans l'activité économique de la cité et ce depuis l'époque romaine. Au Moyen-Age, de nombreux artisans s'étaient établis le long de la rivière. Dès l'Antiquité et jusqu'au XIXe siècle, le bois était acheminé depuis la montagne par la Sarre.

Il faut imaginer le spectacle des floteurs conduisant les trains de bois avec leurs piques jusqu'en Hollande !

La place de la Gare (B1)

La voie ferrée arrive à Sarrebourg en 1852. La gare se situait alors à l'entrée de la ville, dans le quartier de l'avenue de France. Le projet de construction d'une nouvelle gare est né en 1909. Les travaux commencèrent en 1911. Interrompus par la 1ère Guerre Mondiale, ils sont achevés en 1923. La gare devient alors le centre de gravité d'un nouveau quartier qui, grâce aux rues de la Gare et de la Poste, s'intègre pleinement à la vieille ville. Le bâtiment de la gare est de style néo-classique.

Sur la place, "La Main" en bronze est l'œuvre de Jean Cardot.



Alain de la Fuente- Ville de Sarrebourg



Pour aller plus loin :
Liste des sculptures présentées
dans le centre-ville :

B1 : Place de la gare : "La Main" - Jean Cardot

A2 : Avenue Poincaré : "La Brise" - ANGEL-PERES
A2 : Quai Lebrun : "Maternité" - Paul Flikinger

B2 : Rue Napoléon 1er : "L'Heure Bleue" - Jacques Coquillay
B2 : Devant la chapelle des Cordeliers : "Pierre Messmer" - JIVKO
B2 : Place du Marché : "La Grande Matinée" - François Cacheux
B2 : Place du Marché/Grand'Rue : "L'Arrogance" - Charles Gadenne
B2 : Grand'rue : "Dignité" - Françoise Naudet
B2 : Grand'rue/Rue du Musée : "Torse" - Gérard Ramon
B2 : Place des Cordeliers : "Sun et Bios" - Arnaud Kasper
B2 : Cour Musée : "Le léopard des neiges" + "Le rhinocéros" - Hadrien David
B2 : Portail de la bibliothèque - Sandor Kiss
B2 : Jardin de la Liberté : statue du Général Mangin - Charles Gern
B2 : Grand'rue : "Jean et Christophe" - Monique Mol
B2 : Rue du Président Schuman : "Tellina" - Elisabeth CIBOT

B3 : Hôtel de Ville : "La Différence" - Claude Morin
B3 : Place de la République : "L'Attente" - Jean-Paul Mallaussena
B3 : Avenue du Général de Gaulle : "Maternité" - Michel Levy
B3 : Rosaie : "La Grande Mouette" - Françoise NAUDET



Alain de la Fuente- Ville de Sarrebourg

Sarrebourg au fil du temps

Pour commencer, un peu d'histoire...

- **Début du 1er siècle après J-C** : La ville antique de Sarrebourg (Pons Saravi) s'est établie sur la rive droite de la Sarre, là où la voie romaine Metz-Strasbourg franchissait la rivière.
- **Haut Moyen-Age** : Sarrebourg est le chef-lieu d'un comté franc et bat monnaie. Une nécropole mérovingienne est attestée à l'emplacement de la place du Marché. Sarrebourg devient ensuite possession des évêques de Metz qui la fortifient puissamment.
- **1464** : La ville passe sous la protection du duc de Lorraine
- **1661** : Sarrebourg est enfin annexée à la France. Durant toute cette période, elle connaît une prospérité remarquable, ce qui lui vaut le surnom de "Kaufmann-Saarburg" (Sarrebourg la marchande). De plus, elle constitue un foyer actif de christianisation (nombreux ordres : Franciscains, Capucins, Dominicains, église et chapelles).
- **Début du XIXe siècle** : La construction de la voie ferrée en 1852 ne fait qu'ajouter à son dynamisme. En 1871, Sarrebourg est annexée à la Prusse.
- **XXe siècle** : Jusqu'en 1914, l'extension de la fonction militaire a nécessité la construction de nombreux bâtiments, voire de quartiers entiers qui ont fortement marqué le paysage urbain. En 1918, Sarrebourg redevient française. Durant la 2ème Guerre Mondiale, elle est à nouveau annexée et redevient définitivement française en 1945.

Aujourd'hui,
Sarrebourg a changé de visage
mais elle reste une cité dynamique qui a gardé
toute sa personnalité en mettant en valeur
son patrimoine bimillénaire.



La place et la chapelle des Cordeliers (B2)

La place des Cordeliers est sans doute le cœur de la ville médiévale. Là se trouvait l'église paroissiale et le château de duc de Bliescastel. Ce dernier fit construire en 1265 le couvent des Cordeliers. L'église fut agrandie et devint chapelle du couvent.

Au XVIe, le couvent et la chapelle subirent bien des vicissitudes. La chapelle fut restaurée une première fois au début du XVIIe siècle et après la Révolution, en 1792, le couvent fut transformé en caserne et l'église en écuries.

Ce n'est qu'après l'annexion (1870) qu'une partie de l'édifice fut temporairement rendue au culte, comme temple protestant de la garnison.

Après 1927, il devint local de la Société d'Histoire et d'Archéologie qui en fit son musée.

En 1970, il fut décidé de ne conserver que le chœur de la chapelle. Le reste de l'édifice menaçant ruine est détruit.

Pour fermer le chœur, l'ancien Premier Ministre Pierre Messmer, alors Maire de Sarrebourg obtint de Marc Chagall la réalisation de son plus grand vitrail. Comme tous les vitraux de Chagall, celui de Sarrebourg a été élaboré dans l'atelier Simon de Reims, atelier attesté dès le XVIIe siècle. Il aura fallu deux ans (1974 à 1976) au maître verrier Charles Marq pour le réaliser.

Il s'agit d'une œuvre exceptionnelle car elle s'inscrit dans la totalité de l'arc de la nef, là où se termine le chœur. Au lieu de se fermer sur lui-même, celui-ci s'ouvre vers la lumière.

Grand par la taille : 12 m de haut sur 7 m 50 de large, le vitrail l'est encore plus par le thème : "La Paix".



Pour aller plus loin : La chapelle des Cordeliers – vitraux de Marc Chagall se visite. Le billet donne accès au Musée du Pays de Sarrebourg (à 2 min à pied). Le Musée est un espace contemporain où l'on peut découvrir l'histoire du Pays de Sarrebourg, de la Préhistoire au Moyen-Age, des faïences et porcelaines de l'ancienne manufacture de Niderviller et un espace consacré aux tapisseries réalisées par Yvette Coquil-Prince d'après Marc Chagall notamment.

L'Espace Le Lorrain (ancien cinéma Le Lorrain) (B2)

Ce bâtiment édifié en 1912 appartient au courant Art Nouveau - Secessionstil viennois.

Celui-ci donne à la ligne droite et aux surfaces nues une fonction particulière malgré la prédilection de l'Art Nouveau pour les lignes courbes et les éléments végétaux et floraux.

Les remparts (C2)

Au Moyen-Age, la ville était entièrement entourée de remparts. Ces fortifications ont été érigées par Jean d'Aprémont, puis par Jacques de Lorraine, évêques de Metz, vers 1256. Le rempart, d'un périmètre de 1670 mètres, était flanqué de 28 tours.

Quatre portes s'ouvraient vers l'extérieur aux 4 points cardinaux.

Aujourd'hui, il reste des éléments des remparts en haut du Parc de la Liberté, ainsi que des tours et des fossés comblés, avenues Poincaré et Clémenceau.

Devant les remparts du Parc de la Liberté se trouvent des stèles-maisons, monuments funéraires romains, provenant du cimetière du Freiwald (commune de Troisfontaines). L'une d'elle porte une inscription.

La bibliothèque (B2)

C'est le monument le plus prestigieux laissé par le XVIIIe siècle à Sarrebourg. Construit par Marie-Joseph-Maurice de Saintignon (1727-1806), cet ancien hôtel particulier abrite aujourd'hui la bibliothèque municipale pour laquelle une aile moderne fut rajoutée.

Les fenêtres, disposées sur deux étages sont décorées d'agrafes en forme de coquilles asymétriques. La porte d'entrée est surmontée d'un médaillon de style rocaille.

La sobriété du bâtiment contraste avec le portail monumental. Deux pilastres cannelés supportent un fronton arrondi orné d'un médaillon de style rocaille. De chaque côté, deux lions surplombent les portes piétonnes.

Aujourd'hui, le portail est fermé par une grille de Sandor Kiss qui s'intègre fort bien à l'architecture XVIIIe.



Pour aller plus loin : Des expositions ont lieu toute l'année dans la bibliothèque.

« La Collection Pierre Messmer » (ouverture sur demande), regroupe un legs de près de 3500 ouvrages ayant appartenu à Pierre Messmer, Premier Ministre et ancien maire de Sarrebourg. Les livres d'un intérêt bibliophilique certain (époque, reliure, édition) côtoient les ouvrages dédiés et ceux qui ont « simplement » enrichi les heures de lecture de leur illustre propriétaire.

La Grand'rue (B2)

Artère commerçante, la Grand'rue présente de belles façades du XVIIIe dont les fenêtres, ornées d'agrafes et d'accolades sont les éléments les plus caractéristiques. On remarquera combien l'architecture du XIXe et du début du XXe siècle a su s'intégrer dans cet ensemble architectural.

La place du marché et l'église Saint-Barthélemy (A2)

L'église Saint-Barthélémy, ancienne collégiale Saint-Etienne, a été élevée au début du XIIIe siècle. De ce monument ne subsiste que la tour nord avec ses arcades et ses têtes sculptées. Lors de la reconstruction de l'église au XVIIIe siècle, des vestiges gallo-romains ont été mis au jour.

A l'intérieur de l'église actuelle sont conservées des stalles gothiques très rares, provenant de l'église des Cordeliers, des boiseries et une partie de la chaire du sculpteur sarrebourgeois Dominique Labroise, une vierge XVIe siècle et des tableaux XIXe siècle dont "Ecclesia fundata" due au peintre Charles Dugasseau, élève d'Ingres.

En face de l'église, les maisons, presque toutes du XVIIIe siècle, dessinent un arc harmonieux.



Alain de la Fuente - Ville de Sarrebourg